pauvres ignorants qui confondent la lâche insolence avec la bravoure. Et l'on voit de malheureux égarés lever orgueilleusement la tête, se rengorger, parce qu'ils ont eu le triste courage d'insulter, de calomnier des prêtres et des religieux qui ignorent même la chose ou, n'ayant rien à se reprocher, ne se donnent pas la peine de répondre.

Pensez donc ! se sentir capable de se passer de toute religion, de tout culte ; crier sur les toits que les catholiques, les croyants, ceux qui prient ceux qui respectent le clergé, ceux qui envoient leurs enfants aux bonnes écoles, sont " des ignorants, des êtres sans cœur, abrutis par le clergé. Il faut de l'esprit tout plein pour cela."

La religion, disent d'autres pauvres sires, est bonne pour les vieilles femmes, les enfants et... le petit peuple.

Ainsi ne raisonnait pas le général de Lamoricière...

Lamoricière !... Ce nom est tout un poème. En Afrique, à la prise de Constantine et dans vingt combats il fit preuve d'une si grande témérité qu'on le taxait parfois de folie. Le terrible Abel-Kader l'appelait " le grand sabre " et il ne voulut se rendre qu'à lui lorsqu'il se déclara vaincu, en 1847.

Pendant la révolution de 1848 il se promenait, sous une pluie de balles, à proximité des barricades, étonnant tout le monde par sa froide bravoure.

Au siège de Sébastopol, en 1854, ses supérieurs le réprimandèrent à plusieurs reprises, parce qu'il s'exposait au danger sans prendre la moindre précaution..

Eh bien ! pendant son exil en Belgique, M. Thiers, l'auteur du *Consulat et de l'Empire*, lui ayant écrit un jour, à Bruxelles, qu'il l'invitait à se rendre à son hôtel le lendemain à sept heures du matin, le vaillant général, qui était aussi un bon chrétien, lui répondit : " À sept heures, impossible, car c'est l'heure de la messe à laquelle